

Comment mener la dictée à l'adulte

Il s'agit de faire reformuler ce qui est proposé à l'oral pour entrer dans l'écrit avec l'étayage et la médiation du maître : c'est une activité langagière qui permet de travailler l'entrée dans l'écrit avec les jeunes élèves et ce, dès le moment où ils s'expriment à l'oral.

«Elle implique une négociation entre l'enseignant et l'élève qui dicte, selon la zone de développement proche (Vigotski) : l'enseignant situe ses exigences à peine au-delà de ce que les enfants sont capables de trouver par eux-mêmes».

En dictée à l'adulte, la quantité du message à écrire est plus importante, donc les élèves vont travailler les compétences textuelles et devoir :

- **Tenir en mémoire l'énoncé**
- **Le segmenter** de façon que le maître puisse l'écrire
- S'attacher à **rédigier** (prendre conscience des effets de découps)
- **Composer avec différentes étapes pour construire un texte**, donc organiser (recueillir les informations, décider d'un ordre chronologique, faire des corrections d'écriture nécessaires)

1) Se donner de bonnes conditions matérielles

L'organisation de la classe

Le travail en petits groupes de 4 à 6 est idéal, parce que moins coûteux en temps qu'en individuel et plus performant si l'on crée des groupes d'élèves aux performances langagières assez proches.

Le maître doit être libéré pour se consacrer entièrement à la production d'écrit. Il faut donc envisager des ateliers en autonomie pour les autres, ou profiter des temps de présence de l'ATSEM, d'un temps de décloisonnement, travail mené avec le RASED.

La gestion du temps

Le passage successif de plusieurs groupes d'enfants pour dicter le texte en le poursuivant est le plus satisfaisant.

Il importe de ménager un moment de regroupement assez vite après la dictée par un groupe pour lire le nouveau morceau de texte produit et mettre toute la classe au courant et mesurer son effet sur les autres élèves.

L'installation matérielle

On privilégiera :

- Un lieu tranquille où les textes déjà produits par la classe sont affichés pour y trouver des aides ;
- La position verticale de la feuille face à tous les enfants ;
- L'utilisation de feutres lisibles, l'écriture cursive et des feuilles grandes et longues ;
- L'affichage des éléments préparatoires déjà élaborés ;

Éventuellement, l'organisation du tableau de la classe en 3 colonnes peut être intéressante :

- Ce que l'on veut faire et les outils dont on dispose ;
- La banque d'idées, de mots (photos-mémoire) et les essais construits par la discussion argumentée ;
- Le texte finalisé, la mise en forme élaborée.

2) La démarche utilisée

Le projet d'écriture

Il doit être clairement identifié :

- Qui écrit ?
- Pour qui? Quel contenu, quel enjeu ?
- Comment, quels mots, quelles phrases?

Les 2 phases

- Produire des énoncés en les disant, en racontant. L'élève doit être capable de raconter.
- Produire des énoncés en les dictant, passer d'un récit à une négociation avec le maître.

Comment faire énoncer de l'écrit aux enfants?

Le message étant différé dans le temps et dans l'espace, il faut être très explicite et se mettre à la portée de son destinataire. Celui qui va lire n'aura pas d'explication orale possible en accompagnement. On prend de la distance par rapport au message. Le moment essentiel est donc l'élaboration-négociation du texte à écrire :

- On se met d'accord sur ce qu'on veut dire (regard adulte-enfant). On l'écrit (regard sur la feuille). Le regard du maître montre implicitement qu'on change de discours.
- On passe du « *Qu'est-ce que tu as à dire?* » à « *Tu crois qu'ils vont comprendre?* ».

3) Le rôle de l'enseignant au cours de la dictée à l'adulte

Le rôle du maître est déterminant pour la réussite de l'activité. **Ses compétences** professionnelles relèvent :

- d'une capacité d'écoute et d'interprétation des propositions des élèves (apporter son aide pour favoriser l'explicitation d'un exposé peu clair) ;
- de la gestion des interactions (étayage de Bruner) en aidant les élèves à orienter leur réflexion sur tel ou tel obstacle et en assurant l'enrôlement de tous.

3 rôles :

- **Scribe** : il prend en charge la dimension graphique et orthographique du texte : il écrit et relit aussi souvent que nécessaire (il doit dire ce qu'il écrit mot à mot) ;
- Premier **récepteur** du texte : il peut faire des remarques en tant que lecteur du texte (demander des explications, des éclaircissements sur le contenu, s'étonner, répéter, manifester son embarras devant la forme de l'énonciation, proposer certaines corrections) ;
- **Médiateur** et **soutien** permanent de l'effort langagier de l'élève.

Ses interventions portent principalement sur :

- Montrer qu'on n'écrit pas comme on parle ;
- L'utilisation de la ponctuation dans le contexte ;
- L'utilisation adéquate des pronoms ;
- L'utilisation de modalités temporelles et concordance des temps ;
- L'utilisation des connecteurs pour l'articulation du discours donc de la pensée.

Les textes produits peuvent être :

- **Des récits de vie**

- écrit par rapport au projet de vie de la classe : légènder des documents à envoyer (correspondance scolaire), signer les lettres collectives ;
- phrase accompagnant un dessin
- écrit mémoire : des récits d'expériences vécues, sorties, anniversaires, expositions, séances de cuisine, expériences personnelles, anecdotes, incidents...
- écrit documentaire et « affectif » (nos plantations, la germination, nos papillons,...)
- écrit fonctionnel (règles de jeux, fiches techniques,...)

- **Des situations génératives**

Cela consiste à transformer un texte dont la structure reste la même, mais dans le quel l'élève remplace quelques éléments :

- texte poétique : écrire à partir de poèmes (haïkus, comptines)
- texte littéraire : à partir d'albums, des réécritures d'histoires, écrire une suite possible, imaginer une fin, écrire le texte d'un album sans texte...

Collés dans le cahier de vie ou affichés, ces textes doivent être des outils ou des supports qui permettront à l'élève de produire de nouveaux textes en s'y référant et contribueront petit à petit à la maîtrise de l'écrit et au passage à l'écriture autonome.

L'efficacité de la dictée à l'adulte est liée à une **pratique régulière**. Cette approche est complémentaire de l'écriture accompagnée.

Autour de la dictée à l'adulte...

☞ *Un ouvrage : Mener la dictée à l'adulte – Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle – Mireille BRIGAUDIOT – Hachette Education*

☞ *Un site : [La dictée à l'adulte aux cycles 1 et 2](#)*